

Suivi de la migration de la bécasse des bois en Suisse

Saison 2019

ASSOCIATION SUISSE



DES BECASSIERS

Sommaire

	pages
1 - Reproduction en Russie	
1.1 Météo	1
1.2 Enquête croûle en Russie	1
2 - Conditions météo durant la migration	
2.1 En Russie	2
2.2 En Suisse	2-4
4 - Bilan suisse 2019	
3.1 Béc@notes	4
3.2 Les chiffres par canton	5
3.3 Comparatifs Romandie / Tessin par décade	6-7
3.4 Répartition cantonale des zones de chasse	8
3.5 Moyennes par correspondant	8
3.6 Conclusion sur la saison 2018	9
4 - Suivi des indicateurs depuis 2000	10-11

1. Reproduction en Russie

Source: Lettre n°28 octobre 2019 Bécasse infos du Réseau Bécasse de l'ONCFS
(AFB Agence française de la biodiversité depuis le 1^{er} janvier 2020)

<http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre-info-Becasse-n28-octobre2019.pdf>

1.1 Météo

Mars 2019 a connu des températures exceptionnellement chaudes dans une très large partie de l'Europe et de la Russie, alors que la température moyenne ne dépassait pas encore les 0°C dans l'aire principale de nidification de la Bécasse des bois qui s'étend de la Pologne à l'Oural. Dans ces conditions exceptionnellement douces, les bécasses peuvent être amenées à vouloir regagner leurs zones de nidification plus précocement mais le pari est risqué car le mois de mars est souvent traître, à cause du froid qui peut revenir à tout moment. En 2019 le jeu en valait la chandelle car le mois de mars est resté doux, à part en Scandinavie où les températures étaient dans la normale. Les migrateurs précoces, en principe les mâles adultes, quittant leurs sites d'hivernage généralement au cours de la dernière décade de février. ont ainsi pu profiter de bonnes conditions pour arriver les premiers sur les sites de reproduction. En Russie Centrale les observateurs ont observé les premiers mâles à la croule le 30 mars et levé plusieurs oiseaux en forêt dès le lendemain.

Les effectifs déjà bien fournis en Russie Centrale début **avril** se sont significativement renforcés à partir du 9. Les premières pontes ont eu lieu ce même mois dans les régions les plus à l'ouest de la zone de nidification et en **mai** en Russie Centrale dans un climat chaud et relativement sec, conditions très favorables pour le développement des embryons et l'éclosion des premiers bécasseaux.

Le mois de juin est très important pour l'élevage des jeunes et pour que les femelles n'ayant pas réussi leur première couvée puissent faire une ponte de remplacement. Des conditions chaudes sont favorables mais les températures élevées doivent être accompagnées de précipitations pour que les sols restent bien humides et que les bécasseaux puissent ainsi s'alimenter facilement. Comme en mai, le mois de **juin** a été chaud et sec. Les conditions hydriques en sous-bois sont restées bonnes jusque mi-juin mais commençaient à devenir inquiétant fin juin. Heureusement, des précipitations abondantes sont revenues début juillet et les sols sont ainsi restés humides jusqu'au mois d'**août**.

1.2 Enquête croule en Russie

Le 21^{ème} recensement national des mâles à la croule a été organisé le dernier week-end de mai dans 36 provinces de Russie Européenne et de l'Oural et 2749 formulaires retournés ont pu être traité.

Au total, 9975 contacts de mâles à la croule ont été enregistrés sur les 1516 points retenus. L'absence de croule a été signalée sur 39 points (2.6%), soit un peu moins qu'en 2018. Le plus grand nombre de contacts a été observé à Bryansk, avec 33 contacts. L'abondance moyenne était considérée comme faible dans 13 provinces (<5 contacts), moyenne dans 17 provinces (5-10 contacts), forte dans 6 provinces (>10 contacts).

Après des résultats 2018 médiocres, le comptage 2019 suggère un retour à la normale après les bonnes conditions de reproduction 2018 et l'hiver 2018-19 très doux.

Les conditions météorologiques du printemps/été 2019 étaient elles aussi favorables à un bon succès de reproduction.

Au 1^{er} octobre, 143 bécasses ont déjà été capturées et baguées : 27 adultes et 116 juvéniles. La proportion de juvéniles est toujours très élevée au début mais ces premiers résultats confirment pour le moment un très bon succès de reproduction.

2. Conditions météo durant la migration

2.1 En Russie

Source : Bilan météorologique de mi-saison (fin novembre) de Jean-Louis Cazenave, responsable de la Commission météorologie du Club National des Bécassiers

<http://www.clubnationaldesbecassiers.net/pw/wp-content/uploads/2020/01/Bilan-mi-saison-2019-2020.pdf>

Le début de saison est marqué en général par de la douceur, mais aussi par quelques périodes froides espacées régulièrement, qui sont autant de coups de boutoir pour la migration, dont la première intervient dès le mois de septembre et n'est pas étrangère à l'arrivée précoce, et en nombre, d'oiseaux début octobre. Fin septembre, elles se succèdent régulièrement principalement en Russie, puis début octobre en Russie du nord-ouest et en Scandinavie. Le phénomène se renouvelle fin octobre/début novembre de la Finlande au sud de la Russie, puis fin novembre/ début décembre, de nouveau en Russie de l'ouest.

Entre ces périodes froides, une douceur relative domine, entretenue par le passage de dépressions qui véhiculent de l'air plus doux que la norme. De ce fait, en toutes zones, les températures minimales plongent régulièrement vers 0° mais remontent tout aussi régulièrement. Il est vraisemblable que les « plongées » régulières des températures minimales ont contribué à entretenir un flux migratoire régulier, et ce, en dépit de la douceur.

L'état des sols a subi ces variations, puisque l'extension du gel des sols et celle du manteau neigeux n'ont jamais été durables. C'est pourquoi, si les extensions maximales des sols gelés et du manteau neigeux ont pu atteindre l'Europe centrale début décembre, il n'en reste plus rien le 18 décembre.

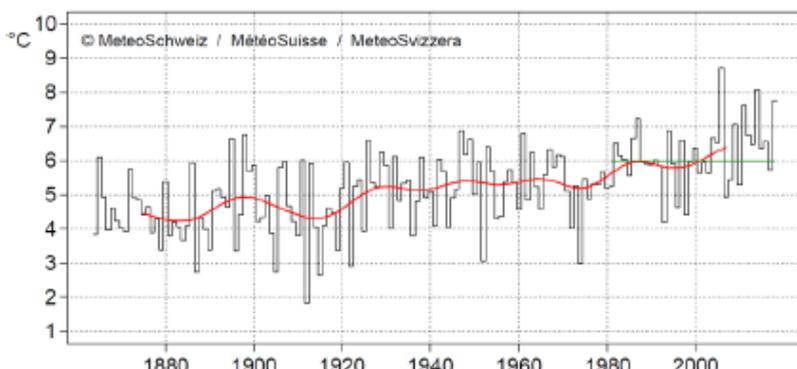
2.2 En Suisse

Source Météo Suisse:

https://www.meteosuisse.admin.ch/home/service-et-publications/publications.subpage.html/fr/data/publications/2019/12/bulletin-climatologique-automne-%202019.html?=&pageIndex=0&tab=search_tab

La Suisse a connu son sixième automne le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. **Septembre** s'est montré plus chaud que la normale, ensoleillé et sec. **Octobre** a été extrêmement doux, mais copieusement arrosé. Enfin, **novembre** n'a été que légèrement plus doux que la norme avec des chutes de neige record et un manque extrême d'ensoleillement au Sud des Alpes.

Températures



En moyenne nationale, la température de l'automne a dépassé la norme 1981-2010 (ci-après la Norme) de 1.8 degré.

Après le 4^{ème} printemps le plus chaud et le 3^{ème} été le plus chaud, il s'agit du 3^{ème} automne le plus chaud depuis le début des mesures en 1864.

Au **Nord des Alpes**, en dessous de 1000 mètres, l'automne a été le 5^{ème} le plus chaud depuis le début des mesures. La températures moyenne régionale a été de 10,4 °C. Avant l'an 2000, seul l'automne 1987 avait dépassé le seuil des 10 °C. Après l'an 2000, cela a été le cas à 6 reprises.

Une situation similaire a été observée au **Sud des Alpes**. A Lugano, la température en automne 2019 a été de 14,0°C, ce qui correspond au 4^{ème} automne le plus chaud depuis 1864. Avant l'an 2000, l'automne n'avait jamais dépassé le seuil des 14 °C. Après l'an 2000, ce seuil a déjà été dépassé 3 fois et nettement, sans tenir compte de l'automne actuel. En 2018, l'automne à Lugano avait enregistré une température record de presque 15 °C. Le réchauffement rapide de l'automne est un signe évident du changement climatique en cours, en particulier au Sud des Alpes.

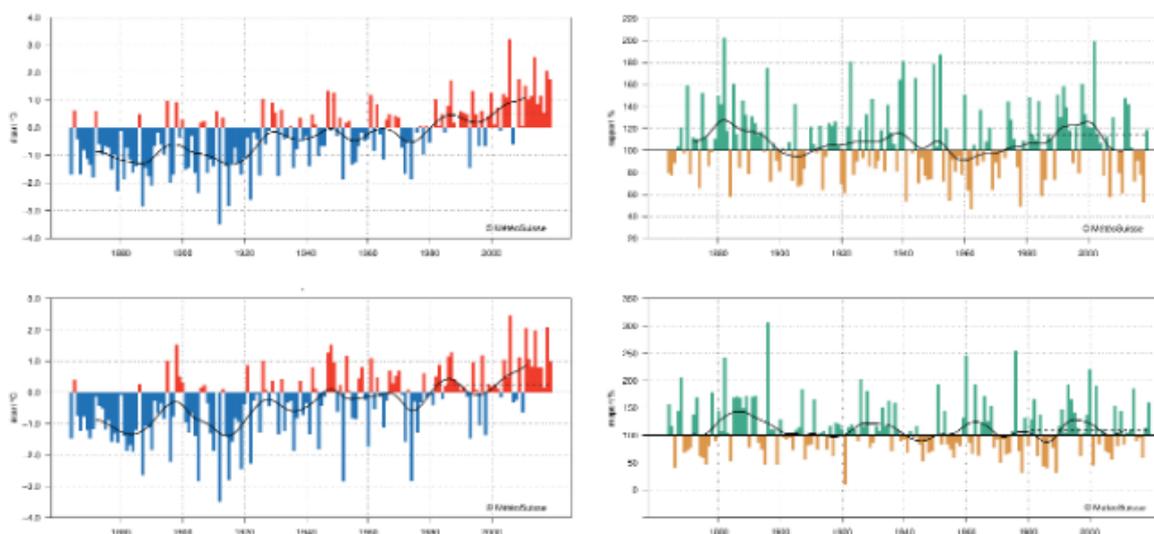
Pluviométrie

Moyennées sur l'ensemble de la Suisse, les précipitations de l'automne 2019 ont été un peu excédentaires avec l'équivalent de presque 110 % de la norme 1981-2010. Au Nord des Alpes, les cumuls de l'automne se sont situés autour de la normale. Le Sud des Alpes a connu un automne pluvieux avec près de 150 % de la norme.

En Suisse, le mois de septembre a généralement été caractérisé par une faiblesse des précipitations et le mois d'octobre par des précipitations copieuses. Au **Sud des Alpes** Novembre, le dernier des trois mois d'automne, a produit de grandes quantités de précipitations. Au **Nord des Alpes**, par contre, les cumuls de novembre sont restés bien en deçà de la norme 1981-2010 dans de grandes régions.

Comparaison de l'automne 2019 avec la norme 1961–1990

Evolution de la **température** saisonnière (à gauche) et des **précipitations** (à droite) pour le **Nord de la Suisse** (en haut) et le **Sud de la Suisse** (en bas).



Les températures trop chaudes sont en rouge, les températures trop froides sont en bleu. Une saison plus humide apparaît en vert, une saison plus sèche apparaît en brun. La ligne noire montre une moyenne pondérée sur 20 ans pour chaque évolution.

Conditions d'accueil satisfaisantes

L'été 2019 a été le 3^{ème} le plus chaud depuis le début des mesures en 1864 avec une température moyenne nationale de 15,5 °C (juin 2^{ème}, juillet 6^{ème}). La chaleur persistante en juin et juillet a entraîné deux longues vagues de chaleur (devenues plus fréquentes en Suisse), avec une température maximale quotidienne d'au moins 30 °C, particulièrement au Sud des Alpes.

Heureusement, contrairement à l'été extrêmement chaud et sec de 2018, de nombreuses régions ont reçu des précipitations suffisantes cet été. Les valeurs se sont largement situées entre 80 et 100 % de la norme 1981-2010. Localement en Valais et au Tessin, il a été relevé des valeurs entre 120 et 140 % de la norme.

Les chutes de neige du 20 novembre en novembre ont fait descendre (ou partir) les oiseaux qui s'y trouvaient.

3. Bilan suisse 2019

3.1 Béc@notes

L'outil de saisie en ligne des informations de sorties de chasse "Béc@notes" a été mis gracieusement à disposition de l'ASB par le Club National des Bécassiers français que nous remercions pour sa bienveillance et sa précieuse collaboration.

Son adaptation à nos spécificités notamment le bilinguisme a été rendu possible par un important investissement en temps de la part du Webmaster Mixel Bonzom, du traducteur Manuele Esposito et de votre serviteur.

Ce système permet entre autres de consulter en temps réel l'évolution de la carte des ICA par canton en fonction de la migration, de communiquer début décembre les données de l'ASB à la Commission Scientifique de la FANBPO et d'établir le "bilan annuel de la saison en Suisse".

77 de nos correspondants ont fait le pas de la modernité et les responsables cantonaux se tiennent à disposition de ceux qui ne sont pas encore mis sur Béc@notes pour les renseigner sur son utilisation afin qu'ils nous rejoignent la prochaine saison.

3.2 Les chiffres par canton

Récapitulation des données et indices Saison 2019

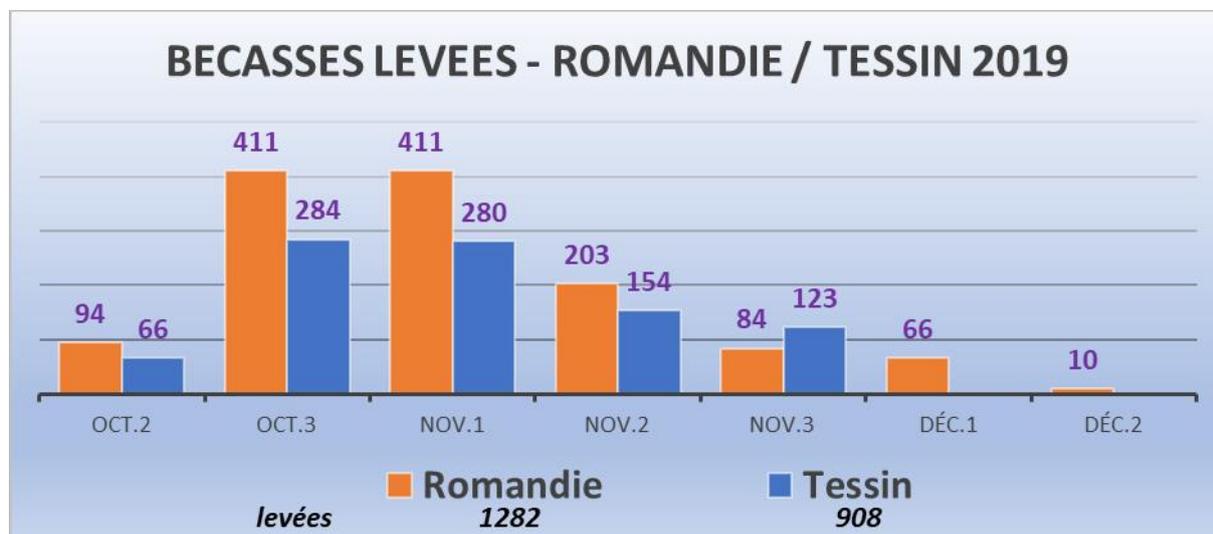
base Béc@notes 1330 Comptes Rendus journaliers

	CH	TI	Rom.	FR	JU	NE	VD
Correspondants ASB	77	43	34	12	5	8	9
heures de terrain	4550	2943	1607	706	206	294	401
nombre de bécasses levées	2190	908	1282	565	171	242	304
nombre de bécasses prélevées	560	329	231	95	31	54	51
Indice cynégétique d'abondance - ICA	1.68	1.08	2.79	2.80	2.91	2.88	2.65
Indice cynégétique de prélèvement - ICP	0.43	0.39	0.50	0.47	0.53	0.64	0.45
Données moyennes par correspondant							
heures de terrain	59	68	47	59	41	42	45
bécasses levées	28	21	38	47	34	35	34
bécasses prélevées	7	8	7	8	6	8	6
Poids moyen (Jeunes + Adultes) en grammes	315	307	326	326	330	317	334
Ailes lues (par correspondants et lecteurs)							
Jeunes	275	170	105	43	11	19	32
Adultes	157	101	56	27	4	11	14
Age-Ratio (rapport Jeunes / Jeunes + Adultes)	64%	63%	65%	61%	73%	63%	70%
Sexage							
Bécasses autopsiées							
mâles	12	2	10	10	-	-	-
femelles	8	0	8	7	1	-	-
Sex-ratio (rapport mâles / mâles + femelles)	60%	-	56%	59%	-	-	-
Zones d'altitudes prospectées:							
Zones 1 : en dessus de 1000 m'	46%	49%	41%	17%	25%	91%	54%
Zones 2 : entre 700 et 1000 m'	39%	42%	34%	46%	55%	8%	23%
Zones 3 : au dessous de 700 m'	15%	9%	25%	37%	20%	2%	23%
Périodes de chasse	LFCh 15/10 14/12	16/10 30/11		15/10 14/12	15/09 14.12	1/10 (15/09) 14/12	15/10 14/12
Jours de chasse		Ma/Je Sa/Di		Lu/(Ma) Me/Je Sa	Lu/Me Sa	Lu/Ma Me/Je Ve/Sa	Lu/Ma Je/Ve
PMA (Prélèvement maximum autorisé)		15/an		2/jour	aucun	20/an	2/jour 10/an

Le canton du Valais annonce 14 bécasses prélevées en 2019 mais aucun compte-rendu ne nous est parvenu.

3.3 Comparatif Romandie / Tessin par décade

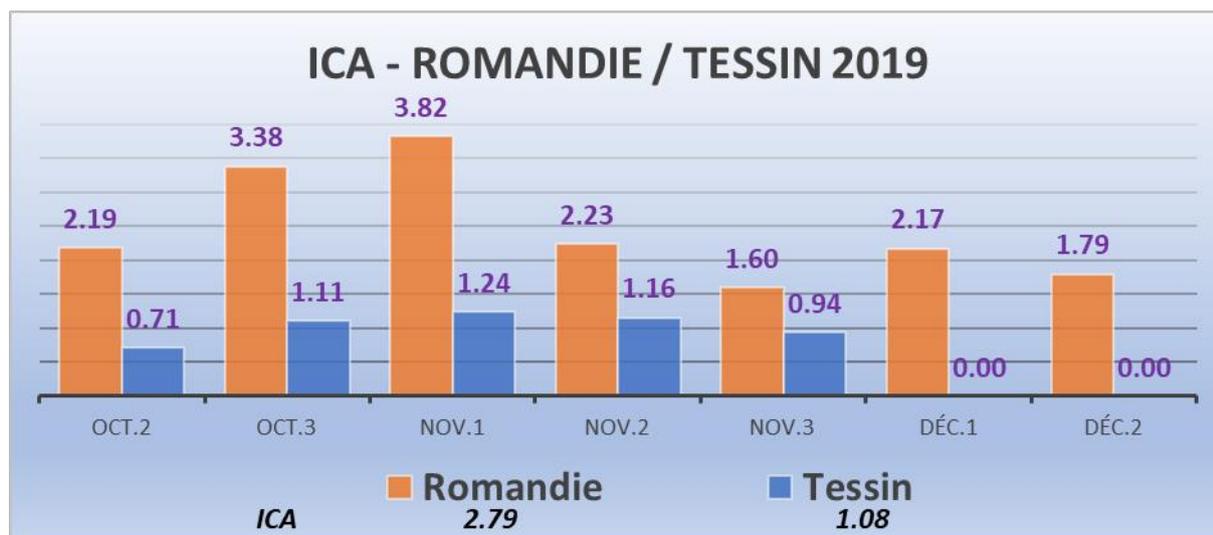
Levées : Leur nombre correspond aux **bécasses différentes vues**, qu'elles soient arrêtées ou non par les chiens.



Les bécasses de passage sont présentes dans les 2 régions dès la 2^{ème} décade d'octobre et les pics de levées, quasi identiques, observés la 3^{ème} et la 1^{ère} de novembre.

Jusqu'à la fin de la première décade de décembre une bonne présence est constatée (Tessin fermeture le 30 novembre) par les quelques bécassiers qui continuent à sortir dans les zones de moyenne et basse altitude.

ICA : L'Indice Cynégétique d'Abondance reflète mieux la présence des oiseaux car il prend en compte la pression de chasse, soit le nombre de levées dans un temps donné de **3,5 heures (sortie type)**.

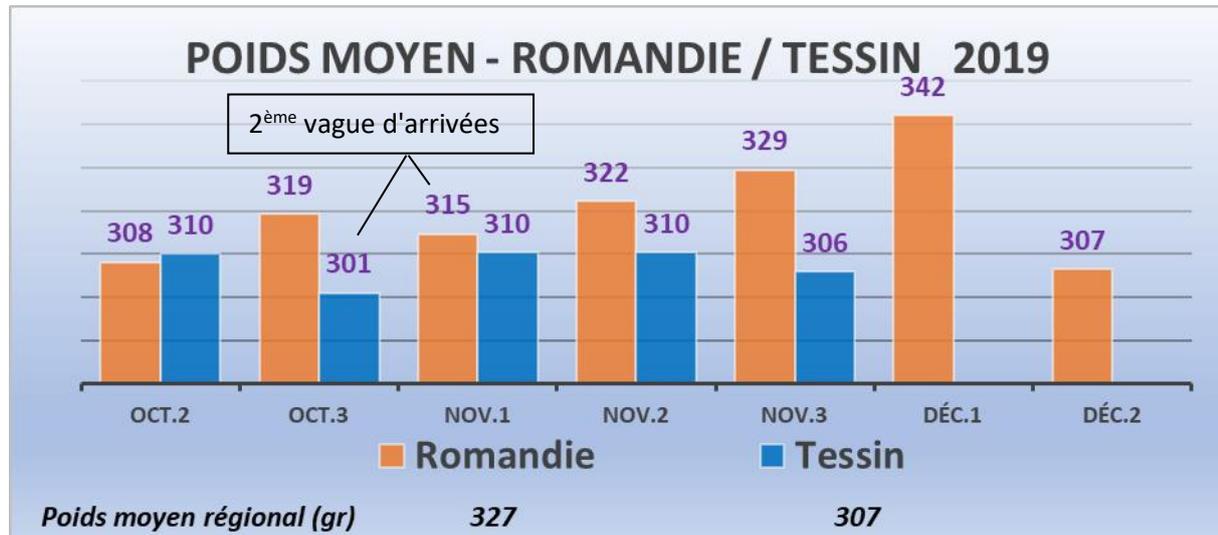


En Romandie l'ICA progresse fortement jusqu'à la 1^{ère} décade de novembre, descend les 2 suivantes, puis se stabilise. L'ICA maximum est constaté durant la 1^{ère} décade de novembre.

Au Tessin les valeurs sont de 1/3 à 1/2 plus basses et la courbe de progression plus aplatie.

Le pic est marqué la 1^{ère} décade de novembre.

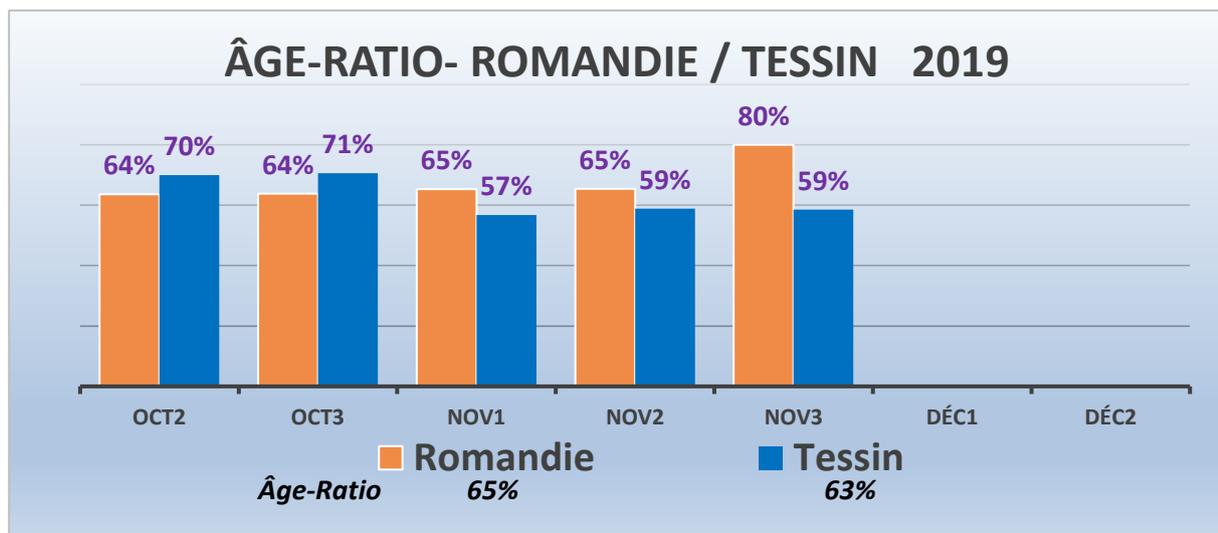
Poids Moyen : Son analyse permet de déceler l'arrivées des bécasses en cours de migration, plus légères que celles qui reprennent des forces et du poids a avant de repartir.



En Romandie, la courbe de prise de poids est ascendante durant les 2 décades d'octobre, baisse très légèrement la 1^{ère} de novembre (2^{ème} vague d'arrivées), puis remonte jusqu'à la 1^{ère} de décembre et chute la 2^{ème} de décembre. Au Tessin, le décrochement est constaté la 3^{ème} décade d'octobre soit 1 semaine plus tôt.

Sur l'ensemble de la saison, les bécasses sont en moyenne plus légères de 19 gr. au Tessin (307 gr. contre 326 gr.).

Âge-Ratio : Rapport en % du nombre de **Jeunes** bécasses par rapport au total **Jeunes + Adultes**.

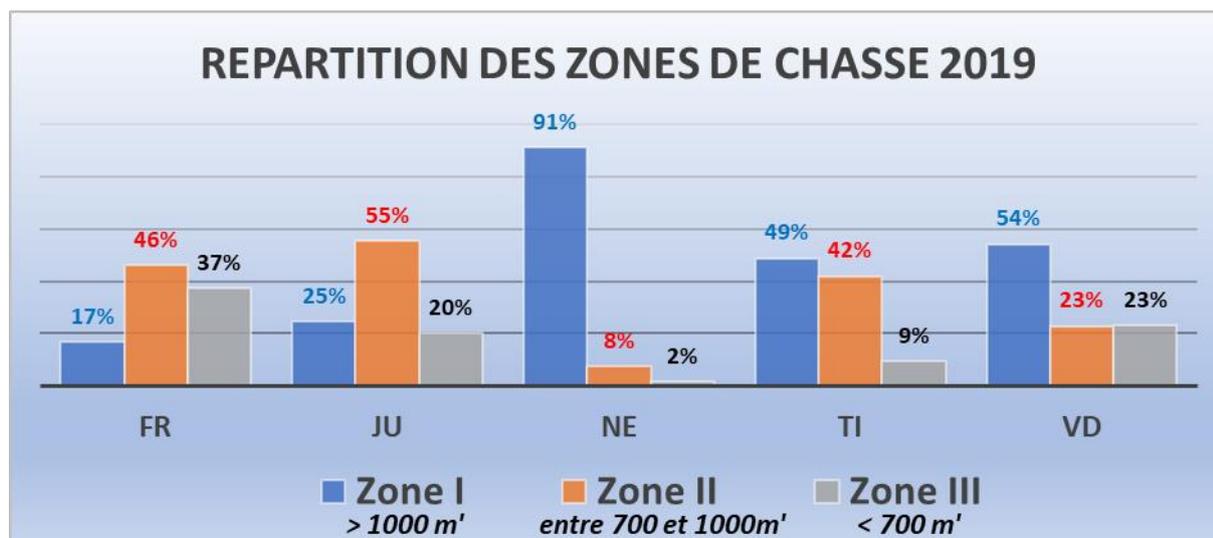


Durant les 2 décades d'octobre, avec un âge-ratio plus élevé le Tessin reçoit davantage de jeunes que la Romandie. Ensuite cette tendance s'inverse et s'amplifie même fin novembre.

Les barres de décembre n'apparaissent pas car le faible nombre de prises en Romandie ne permet pas de déterminer une valeur d'âge-ratio significative et au Tessin la chasse est fermée.

Compte tenu du très faible nombre de sexages, le **Sex-Ratio n'est pas communiqué**.

3.4 Répartition cantonale des zones de chasse

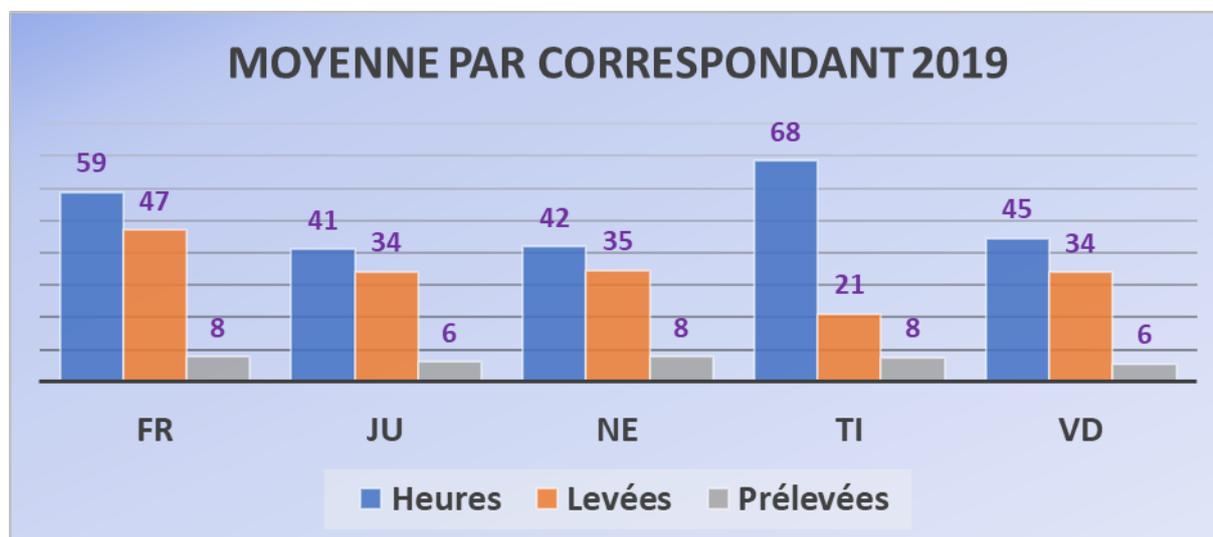


La répartition, en altitude, des bécassiers sur chaque canton est fonction de la présence des bécasses liée aux conditions d'accueil, des biotopes et de la météo.

Sur Neuchâtel où les oiseaux occupent essentiellement les hauts pâturages boisés et sur Vaud ou au Tessin où la chasse de la bécasse est pratiquée dans les Alpes en parallèle de celle du tétras-lyre, les territoires au-dessus de 1000 mètres sont majoritairement prospectés.

La zone en dessous de 700 m' est prospectée surtout en fin de saison dans les cantons disposant de forêts de basse altitude.

3.5 Moyenne par correspondant



Les moyennes pour les bécassiers romands sont différentes en chiffres mais proportionnellement semblables.

Par contre, les tessinois sont plus longtemps en action sur le terrain, lèvent le moins d'oiseaux, pour un prélèvement similaire.

L'effort à consentir est en 2019, en moyenne suisse, de 2.10 heures pour lever une bécasse et de 8.4 heures pour la prélever.

3.6 - Conclusion sur la saison 2019

Reproduction en Russie

Les comptages à la croule ont indiqué une bonne présence de reproducteurs et ceux de fin septembre une bonne proportion de juvéniles. Les conditions météo sur l'ensemble de la période de reproduction et d'élevage ont été sur l'ensemble favorables.

Les 64% d'âge-ratio sur toute la Suisse confirment la très bonne réussite de la reproduction sur l'ensemble de l'aire de répartition européenne.

Migration

La présence des migratrices est avérée des deux côtés des Alpes à l'ouverture principale du 16 octobre.

Le pic de levées se situe des deux côtés des Alpes la 3^{ème} et la 1^{ère} de novembre.

L'ICA indique une 2^{ème} vague d'arrivées en Romandie fin novembre.

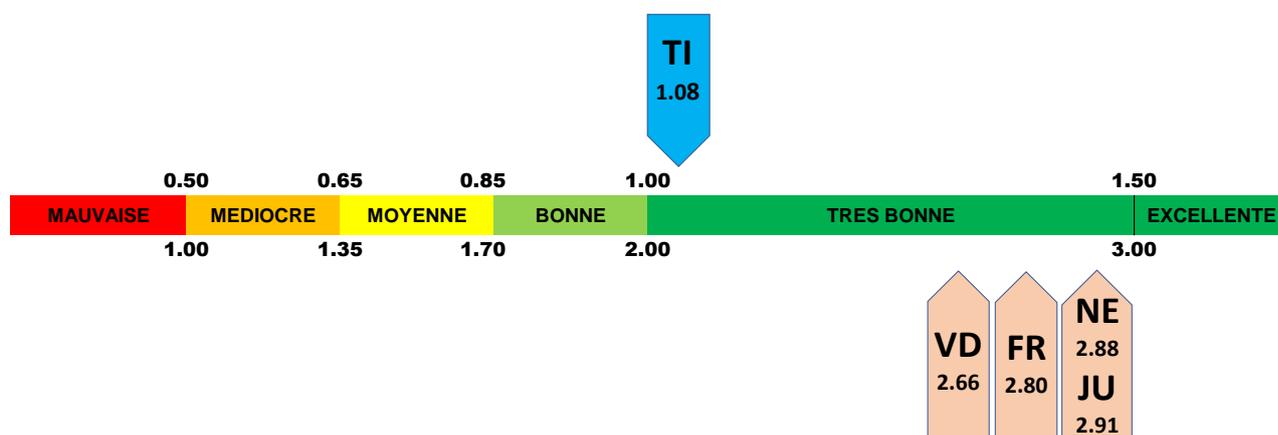
Conditions d'accueil

Les fortes précipitations d'octobre ont permis au sol de s'assouplir et de compenser les températures élevées de l'été pour offrir une nourriture abondante aux migratrices qui en ont profité pour s'attarder.

Il s'avère qu'une bonne humidité du sol lors de l'arrivée des migratrices est l'élément primordial pour une halte prolongée.

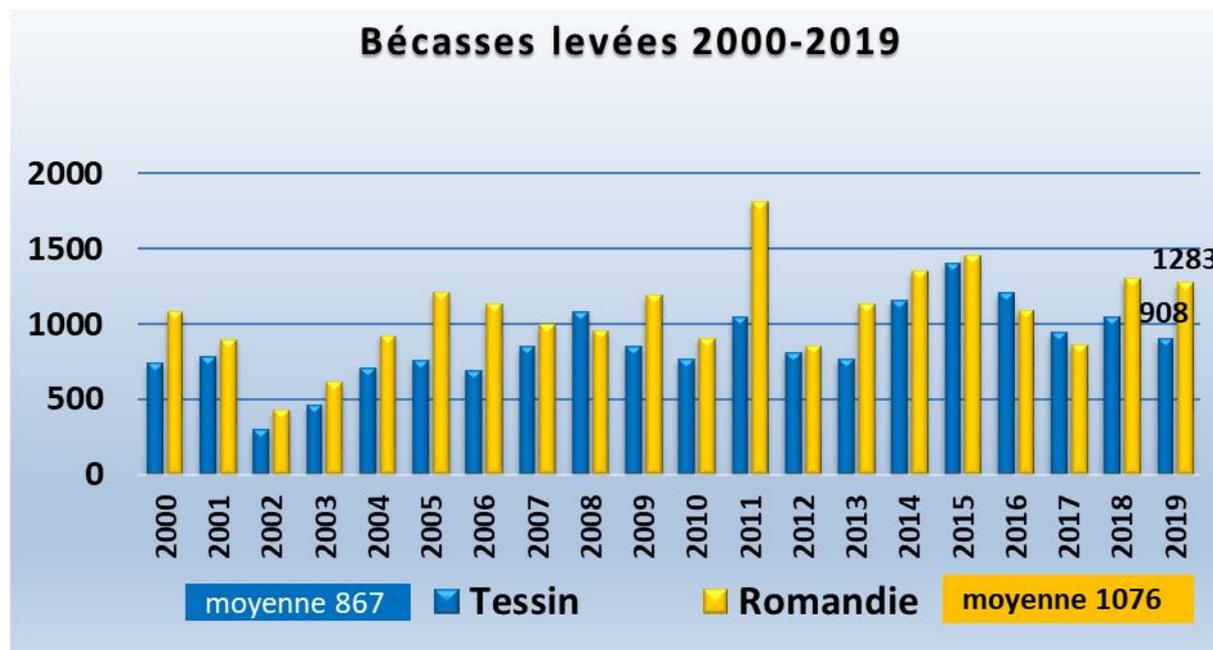
Qualification de la saison 2018

La qualification de la saison est établie en fonction de l'ICA annuel. Le Tessin ayant statistiquement un ICA moitié de celui de la Romandie, deux barèmes de cotation différents sont appliqués à ces deux régions. Les six cantons latins ont connu une **Très Bonne** saison 2019.

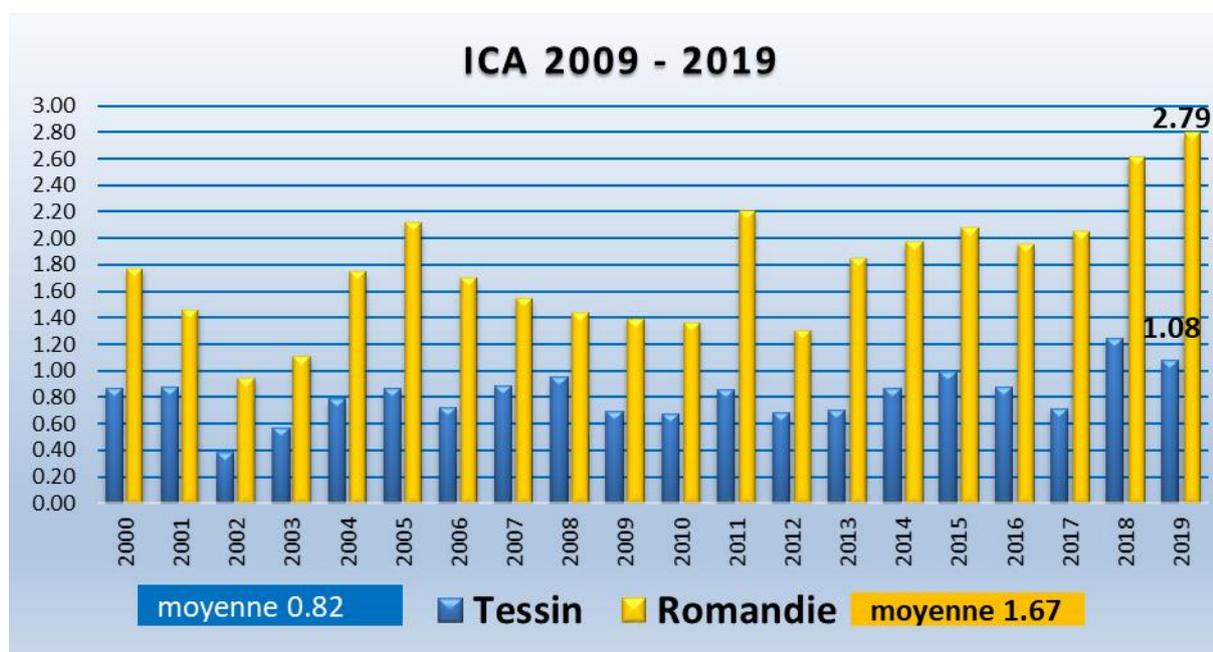


4. Suivi des indicateurs depuis 2000

Les données récoltées grâce à la centaine de correspondants ASB permettent de comparer les chiffres de chaque saison à la moyenne de la période 2000(2002) / 2019 et d'en tirer des enseignements permettant de gérer le maintien et la durabilité de l'espèce.

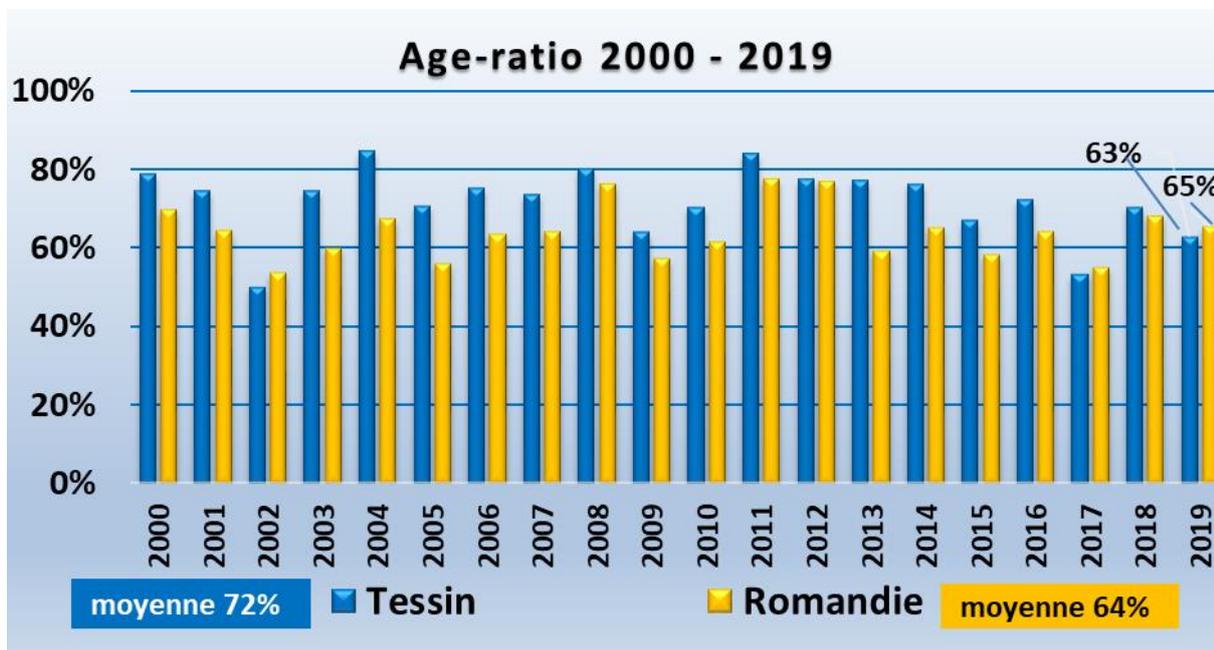


Les chiffres de 2019 supérieurs à ceux de la moyenne 2000-2019 confirment la bonne conservation du cheptel européen.

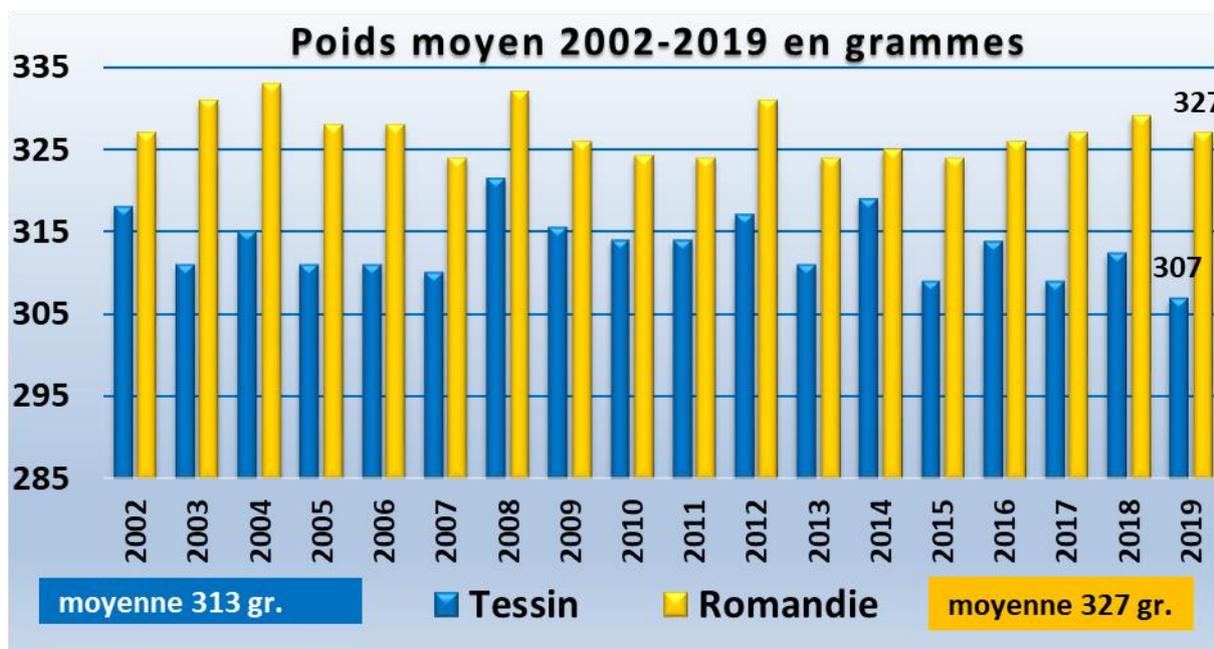


L'indice cynégétique d'abondance ICA est l'indicateur majeur de la présence en Suisse des bécasses de passage. Vraisemblablement conséquence de deux flux distincts entre le Nord et le Sud des Alpes, l'ICA du Tessin est 1/3 à 1/2 de celui de la Romandie.

Après celui de 2018, l'ICA 2019 est le plus élevé depuis 2000.



L'âge-ratio 2019, bien que légèrement inférieur à la moyenne 2000-2019, est satisfaisant car supérieur à 60%.



Si la Romandie est dans la moyenne du poids moyen 2002-2020, le Tessin est 6 grammes en dessous.

La différence 2019 de 20 gr. entre le Tessin et la Romandie est la plus élevée de ces 20 dernières saisons.